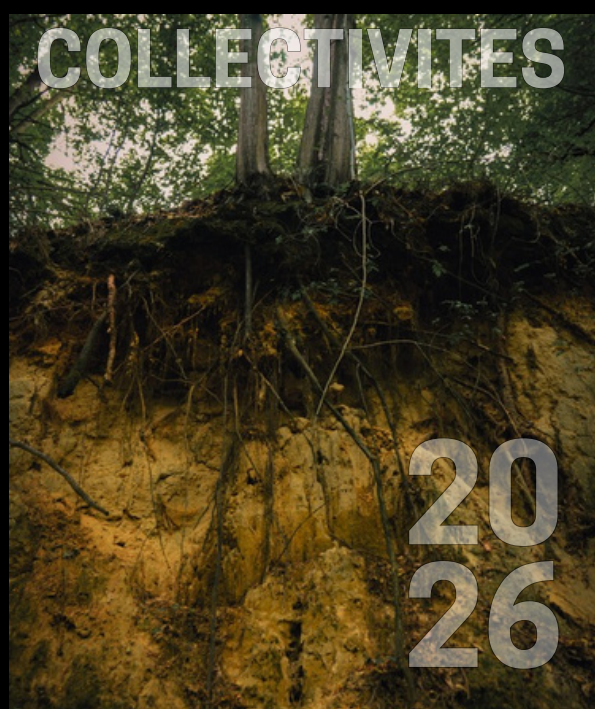
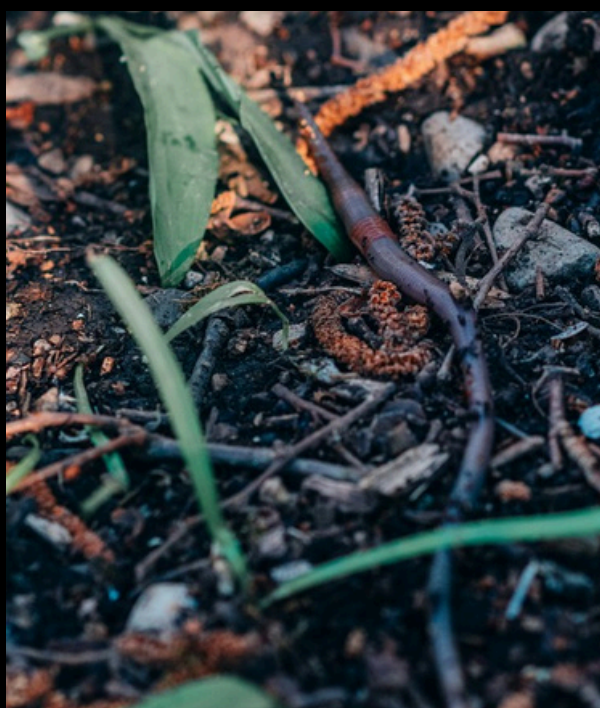




L'ATELIER DES SOLS



DOSSIER DE PRESENTATION



SOMMAIRE

01

Avant-Propos

02

La réalité des sols
méditerranéens

03

Couvrir puis réactiver

04

Bénéfices pour la
commune

05

Notre exigence : aller
au-delà du bio

06

Ce que je propose

07

Notre mission

08

Une capsule en action

09

Une lecture plus fine pour
un résultat plus stable

10

Indicateurs de suivi

11

Suiveurs ou pionniers ?

12

En guise de conclusion

*« La terre ne nous appartient pas, nous l'empruntons à nos enfants. »
Proverbe amérindien*

AVANT-PROPOS

POURQUOI AGIR MAINTENANT ?

Un territoire sous tension

Sols nus, compactés, feux de forêt, canicules à répétition...

Le Var est en première ligne : toujours moins de vie, toujours plus d'eau perdue. Chaque arrosage inefficace est un impôt perdu.

Un monde vivant sous nos pieds

- Un gramme de sol vivant peut contenir jusqu'à 1 milliard de bactéries. Une simple poignée de terre peut héberger plusieurs centaines d'espèces de champignons différentes. ([Ministère de la Transition écologique, 2017 ; INRAE, 2020](#)) et plusieurs kilomètres de filaments fongiques.
- Sur 1 hectare, on parle de 5 à 6 tonnes d'organismes vivants : bactéries, champignons, vers de terre — véritables ingénieurs de la fertilité ([FiBL, 2023](#)).

Un cycle de l'eau rompu

Sur un sol nu, environ 30% des pluies ruissellent. Sur un sol couvert et vivant, à peine 10%. ([Office International de l'Eau](#)) Cette eau perdue emporte avec elle la matière organique de surface — celle qui met des décennies à se reconstituer.

Et si l'on repartait enfin... de la base ?

Régénérer un sol, c'est restaurer un cycle. Ramener la vie, c'est ramener la stabilité. Permettre à vos territoires de retenir l'eau pour l'utiliser quand les plantes en ont besoin.

OBSERVER. AGIR. DOCUMENTER.

Limites et prudence

Ces chiffres sont des ordres de grandeur moyens : ils varient selon la texture, la pente, l'historique d'usage et la couverture végétale.

*" Toute révolution commence par le sol sur lequel on marche",
Anonyme*

LA RÉALITÉ DES SOLS MEDITERRANÉENS

MOINS D' HUMUS → MOINS DE RÉTENTION D'EAU → PLUS D' ÉROSION
→ ENCORE MOINS D' HUMUS.

Confronter les faits avant d'agir

Les sols méditerranéens sont parmi les plus fragiles d' Europe.

1. Les causes majeures

- **Pluies torrentielles** : des épisodes de 80 à 100 mm en une heure ravinent la surface, emportent les fines particules et lessivent la matière organique.
- **Vents récurrents** : sur sol nu, ils arrachent les particules légères et la mince couche d'humus déjà appauvrie.
- **Cycles sécheresse-pluie** : les alternances brutales fissurent les sols argileux, accélèrent la minéralisation de l'humus, désagrègent les agrégats.
- **Absence de couverture végétale** : l'exposition directe au vent et à la pluie transforme chaque parcelle nue en zone de ruissellement.

Résultat : un sol devenu inerte, incapable de stocker l'eau, de nourrir les plantes, ou de retenir la vie du sol.

2. Seule stratégie durable : restaurer la logique du vivant

Réinstaller des processus naturels de régénération pour redonner au sol une dynamique plus stable, plus autonome et plus résiliente. Lorsque les cycles du sol fonctionnent à nouveau, la matière organique se transforme, la surface se protège, et la vie du sol peut se réinstaller durablement.

Même des sols pauvres, compactés ou ravinés peuvent retrouver des fonctions biologiques et hydriques durables

*"La pluie tombe pour tous, mais elle nourrit ceux qui ont semé",
Proverbe indien*

COUVRIR PUIS RÉACTIVER

OU COMMENT STABILISER ET FAVORISER LA REPRISE

PHASE 1 — COUVRIR POUR MIEUX AMORCER

Un sol vivant fonctionne comme un organisme : il a besoin d'être protégé et de rester frais.

Une couverture durable et une certaine fraîcheur de surface sont des conditions de base pour relancer un sol dégradé.

Restaurer d'abord les fonctions de base du sol

Un sol bloqué répond mal : l'eau circule moins bien, les échanges se dégradent, la reprise devient plus difficile. L'enjeu est de remettre en mouvement des fonctions devenues trop faibles : circulation de l'eau, échanges gazeux, activité du sol.

COUVRIR POUR PROTÉGER ET FAVORISER LA REPRISE

Rôle de la couverture de surface

Une couverture adaptée aide à réguler l'humidité, à protéger la surface et à créer des conditions plus favorables à une reprise progressive des fonctions du sol.

Sans couverture suffisante, l'eau se perd plus vite et le sol est trop exposé pour retrouver une dynamique stable.

PHASE 2 — LA REPRISE

Dès que la vie reprend, tout peut s'accélérer.

Lorsque le sol recommence à fonctionner, la surface évolue, la structure s'assouplit et les signes de reprise deviennent plus lisibles.

À titre indicatif, 1 millimètre d'humus supplémentaire peut représenter environ 10 litres d'eau retenus en plus par mètre carré.

- Effets visibles : reprises végétales, surface plus souple, humidité plus durable après pluie ou arrosage, aspect plus vivant du sol.

Les interventions suivantes peuvent alors consolider une dynamique déjà engagée : à ce stade, tout redevient possible.

Cette approche vise à accélérer, dans certaines conditions, des évolutions qui prendraient autrement beaucoup plus de temps.

La régénération du sol ne se force pas : elle s'organise puis s'accélère.

BÉNÉFICES POUR LA COMMUNE

DES RÉSULTATS VISIBLES, DES ÉCONOMIES DURABLES, UNE FIERTÉ LOCALE RENOUVELÉE

Un sol vivant, c'est un territoire qui respire.

En restaurant votre sol, vous restaurez aussi sa valeur profonde. Chaque parcelle traitée devient une preuve que l'écologie appliquée peut être une **réussite à la fois mesurable, esthétique et rentable**.

TROIS AXES DE BÉNÉFICES

1. Bénéfices écologiques

- Sols plus perméables, infiltration améliorée, meilleure résistance à la sécheresse.
- Réduction du ruissellement et des îlots de chaleur.
- Biodiversité visible : retour des vers, pollinisateurs, macrofaune du sol.

2. Bénéfices économiques et techniques

- Moins d'arrosage, moins d'intrants, moins de renouvellement de plantations.
- Valorisation des déchets verts locaux (boucle courte).
- Investissement initial maîtrisé, effets durables dans le temps.

3. Bénéfices sociaux et politiques

- Image forte de commune exemplaire et proactive en termes d'écologie.
- Support de communication positif et vérifiable (avant/après, T0-T1-T2).
- Projet fédérateur pour les agents, écoles, habitants.

Ces bénéfices ne s'achètent pas tout fait, ils se décident d'abord et se cultivent ensuite. Chaque commune qui agit aujourd'hui écrit la preuve qu'un autre modèle est possible et qu'elle a choisi d'y participer.

*" Il n'y a rien de plus puissant qu'une idée dont l'heure est venue.",
Victor Hugo*

NOTRE EXIGENCE : ALLER AU-DELÀ DU BIO

NOUS OFFRONS UN SERVICE, PAS UN PRODUIT

Notre méthode repose sur une approche biologiquement compatible, pensée pour soutenir l'activité du sol sans perturber les cycles naturels.

Notre approche est rigoureusement bio-compatible : elle dépasse le simple label bio pour atteindre une compatibilité biologique réelle.

Chacune de nos interventions agit en résonance avec les logiques naturelles. Nous ne les forçons pas ; nous amplifions leurs effets.

1. Biodiversité fonctionnelle

Nos méthodes visent à restaurer les communautés vivantes du sol — bactéries, champignons, micro-faune — dont dépend directement la stabilité du système. Plus cette diversité est riche et active, plus le sol développe sa capacité d'autorégulation face aux aléas climatiques ou biologiques.

2. Résilience renforcée

Nous préparons les sols à mieux résister aux sécheresses, aux excès d'eau, aux chocs climatiques. Ils réagissent mieux et plus vite tout en limitant les pertes végétales. La résilience devient alors un avantage concret, mesurable dans le temps.

3. Sobriété des ressources

Nous ne travaillons qu'avec l'eau et l'énergie nécessaire au bon fonctionnement du sol. Mieux avec moins.

4. Interventions ajustées

Chaque intervention poursuit un but bien défini.

5. Transparence et suivi

Tests, mesures, comparatifs avant/après : nous documentons ce que nous faisons. La clarté de nos résultats est le socle de la confiance. Nos analyses de suivi restent à votre disposition sur notre site www.latelierdessols.fr

« Celui qui plante un jardin croit encore au lendemain. » Audrey Hepburn

COMPRENDRE, C'EST BIEN. MAIS AGIR, C'EST MIEUX.
C'EST ICI QUE COMMENCE LA MISE EN ŒUVRE CONCRÈTE !

CE QUE JE PROPOSE

Nicolas - Fondateur de L'Atelier des Sols

A. LE DIAGNOSTIC INITIAL (T0)

Une analyse de terre éclaire une composante de la situation. Le T0 cherche à comprendre la situation dans son ensemble, telle qu'elle fonctionne réellement sur le terrain.

- Tests éprouvés, sur site ou de retour, couvrant les quatre indicateurs fonctionnels : structurel, hydrique, biologique, nutritif
- Forces / faiblesses expliquées simplement.
- Plan d'action adapté à votre terrain.

B. L'INTERVENTION SUR LE SOL

Mon travail n'est pas de "pulvériser un produit", mais de mettre en œuvre une intervention construite et adaptée à chaque nouvelle visite :

- **Préparation du sol** : remise en conditions adaptée.
- **Passage fondateur** : mise en place d'une base de reprise pour garder l'eau, protéger le sol et relancer la vie.
- **Activation & finition** : interventions ajustées pour aider les plantes à mieux encaisser chaleur, sécheresse, agressions diverses et retrouver de la tenue visuelle.

C. RÉSULTATS (T1)

Les mêmes tests, effectués aux mêmes endroits (T 1), viennent après la dernière intervention planifiée, pour mesurer objectivement les progrès réalisés. Ces rapports vous sont systématiquement partagés.

OBSERVER – AGIR – DOCUMENTER

- Méthode pragmatique et mesurable.
- Avant / après clair.
- Intervention adaptée au contexte, sans gaspiller l'eau.
- Résultat suivi dans le temps.

« On ne commande à la nature qu'en lui obéissant. »,

Francis Bacon

NOTRE MISSION

SECURISER LE VISIBLE EN RESTAURANT L'INVISIBLE

Dans un monde où les sols s'appauvrissent rapidement, l'Atelier des Sols agit pour restaurer leur vitalité naturelle.

Nous créons des "sites pilotes", îlots de résilience où les plantes reprennent racine, où la vie renaît.

Nos priorités s'inscrivent dans les objectifs que la loi Climat et Résilience (2021) fixe déjà à votre commune :

ZAN (ZÉRO ARTIFICIALISATION NETTE) — RENATURATION DES SOLS

Restauration des sols = stockage de carbone, meilleure rétention d'eau, résilience face aux extrêmes (sécheresses, inondations).

Chaque sol restauré, chaque dynamique relancée renforce les écosystèmes et préserve la biodiversité.

FONDS VERT 2026

Aucune utilisation d'engrais chimiques ni d'intrants destructeurs. Une démarche documentée, mobilisable dans vos dossiers de financement.

Chaque sol restauré devient la preuve qu'un changement est possible et même mesurable !

RÉACTIVER L'INTELLIGENCE DU SOL, POUR UN MONDE PLUS DIVERSIFIÉ, PLUS FERTILE, PLUS RÉSILIENT.

*« Il est temps de remplacer le rêve de croissance par celui d'équilibre. »
Pierre Rabhi*

UNE CAPSULE EN ACTION

UN SOL APPAUVRI, C'EST LE MEILLEUR DES POINTS DE DÉPART!

Un sol sableux, brun moyen, calcaire... souvent hydrophobe ou trop filtrant, bloqué. Un sol qui étouffe. C'est là que tout commence : là où d'autres voient un problème, moi je vois une opportunité.

UN ESPACE TÉMOIN

Nous choisissons un site pilote comme terrain d'expérimentation ou 'capsule'. Le diagnostic initial, notre fameux T0, façon "haute couture" pour sols durs, commence.

Observer et documenter

J'arrive sur terrain. Je creuse, je prélève, j'observe. Certains tests se font sur place, d'autres au retour. Chaque étape compte et est notée.

Rester attentif. Ne rien perdre

L'essentiel : garder trace de chaque observation. Je rassemble tous les résultats ainsi obtenus pour établir un diagnostic complet et cohérent.

PASSER À L'ACTION

Une fois le diagnostic posé, les interventions peuvent commencer. Chaque geste est adapté aux contraintes locales et mobilise les ressources disponibles.

Suivi et régularité

La mise en œuvre s'échelonne sur plusieurs semaines et s'appuie sur un suivi attentif dans le temps.

Si la Vie est magique, ce n'est pas un coup de baguette qui la fait renaître, mais la rigueur des décisions et des actions qui en découlent!

LES PREMIERS RÉSULTATS

Plus le vivant se renforce, plus le sol développe sa capacité de réponse aux difficultés rencontrées.

UNE LECTURE PLUS FINE POUR UN RÉSULTAT PLUS STABLE

DES INTERVENTIONS ADAPTÉES À CHAQUE SOL, POUR
DES EFFETS MESURABLES ET DURABLES.

Éveiller à nouveau la vie dans un sol, c'est une question d'organisation, un rééquilibrage biologique.

Notre méthode s'appuie sur une succession d'interventions adaptées qui allient observation, action et accompagnement dans le temps.

Une approche évolutive et maîtrisée

Parce qu'aucun sol n'est identique, nous adaptons nos interventions à partir du diagnostic initial (T0). Chaque passage vise à répondre au plus juste à la situation observée.

Cette capacité d'adaptation fait partie des clés de nos résultats.

Cette approche s'ajuste aux conditions réelles du terrain et nous intervenons toute l'année, nous adaptant aux conditions présentes.

Notre finalité : une vie qui finit par s'équilibrer d'elle-même.

Quand le sol retrouve sa respiration, tout se met en place :

L'eau se retient mieux, ce qui implante les racines avec plus de force, ce qui permet des plantes plus vigoureuses. La vie circule à nouveau...

OBSERVER, AGIR, DOCUMENTER.

C'est cette rigueur d'observation et d'action qui fonde la fiabilité des résultats.

« La nature ne fait rien en vain. » - Aristote

INDICATEURS DE SUIVI

PARCE QUE LES PREUVES COMPTENT
PLUS QUE LES DISCOURS

"C'est parce que les élus ont besoin de critères pragmatiques et objectifs que nous avons construit un système d'indicateurs simples, rigoureux et reproductibles, pensé pour répondre aux priorités des communes avant tout : sols vivants, eau maîtrisée, biodiversité préservée, budgets mieux contrôlés."

Nos diagnostics reposent sur quatre indicateurs fonctionnels — structurel, hydrique, biologique, nutritif — mesurés selon un protocole rigoureux et reproductible à chaque temps du diagnostic. Ces indicateurs permettent de suivre l'évolution du sol avec précision, et d'objectiver les progrès obtenus, notamment en matière de gestion de l'eau et de réduction des intrants.

"Ces indicateurs ne sont pas choisis au hasard : ils traduisent exactement ce qui peut compter pour une commune. Ils permettront de suivre l'évolution avec rigueur, et d'apporter des preuves concrètes que chacun pourra constater et partager."

*" Si cela va sans dire, cela ira encore mieux en le disant",
Talleyrand*

SUIVEURS OU PIONNIERS ?

CHAQUE DECISION
NOUS ENGAGE

ÊTRE PARMIS LES PREMIERS

Nos premiers protocoles ont démarré l'automne passé.
Les résultats mesurés et documentés sont déjà disponibles.
Vous pouvez dès à présent les consulter et les télécharger sur notre site.

Les communes qui s'engagent dès maintenant deviennent les pionnières d'une démarche sans équivalent local.
Elles seront citées comme communes pilotes, reconnues pour avoir été les premières à ouvrir la voie.

VOS AVANTAGES PIONNIERS

- Diagnostics bonus pour les premières communes engagées.
- Mention explicite dans nos communications : commune pilote.
- Visibilité accrue auprès des citoyens et des médias locaux.

SURFACES ET MODALITÉS

Les interventions sont proposées à partir de 100 m² et dimensionnées selon les caractéristiques du site et les objectifs de la commune.
Un devis personnalisé précise les surfaces concernées, les modalités d'intervention et le coût de la prestation.

"On ne se souvient jamais de ceux qui ont attendu, mais toujours de ceux qui ont osé."

EN GUISE DE CONCLUSION

CONNAISSEZ-VOUS LA
LÉGENDE DE LA HARPE
APPRIVOISÉE ?

Il était une fois, dans le ravin de Lungmen, un arbre kiri (Paulownia) d'une majesté sans égale et que l'on vénérât comme un être sacré.

Un jour vint un magicien. D'un coup de sa baguette, il transforma l'arbre en une harpe. On la porta ensuite au palais impérial. Beaucoup cherchèrent à la faire chanter, mais en vain : aucun son ne sortait de ses dures cordes de bronze.

L'Empereur proclama alors un concours entre les musiciens. Princes et nobles vinrent tour à tour démontrer leur savoir, peut-être leur habileté, et la salle du trône se remplit de virtuoses. Mais la harpe restait muette.

Apparut Peiwoh, le prince des harpistes, venu d'au-delà des mers. Sans ostentation, il s'approcha de l'instrument, posa simplement la main sur ses cordes et écouta.

Il ne chercha pas à imposer une mélodie. Il laissa venir celle du vent dans les pins, du soleil sur les cimes, du chant des sources et des oiseaux — la mémoire même de la Nature.

Alors la harpe sembla s'éveiller. Elle répondit, comme si elle se souvenait soudain du bois dont elle était faite ; elle s'emplit de musique. Ce fut d'abord le murmure des forêts, puis l'élan de l'amour et enfin le tumulte des batailles. La Cour en fut bouleversée. Lorsque l'Empereur demanda à Peiwoh le secret de son succès, il répondit : « Majesté, les autres voulaient imposer à la harpe leur propre mélodie. J'ai attendu qu'elle choisisse la sienne. »

Cette légende éclaire le sens de ma démarche : permettre le réveil de la terre après l'avoir écoutée.

Aujourd'hui, il ne tient qu'à nous d'oser accorder nos territoires à leur propre voix.



Nicolas DE SMEDT
07 44 61 01 07
contact@latelierdessols.fr
www.latelierdessols.fr

